



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

**SEMINAIRE SUR LA
CONJONCTURE ECONOMIQUE DU 1^{er} SEMESTRE 2008
ET LES PREVISIONS A COURT TERME
DANS LES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE
MEMBRES D'AFRISTAT**

Bangui – 19 au 23 mai 2008

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

Point 1 : **Introduction**

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats de l'Afrique centrale et de l'Union des Comores, membres d'AFRISTAT, un séminaire s'est tenu à Bangui du 19 au 23 mai 2008, dans les locaux du siège de la CEMAC. Ce séminaire se situe dans la ligne des séminaires semestriels organisés par AFRISTAT depuis 2001 et financés par le Ministère français des affaires étrangères et européennes dans le cadre du Fonds de solidarité prioritaire (FSP).

Chaque Etat était représenté par des spécialistes en analyse conjoncturelle et en prévision économique. Deux représentants de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (CEMAC), et un de la Banque africaine de développement (BAD) ont également participé au séminaire. La Banque des Etats de l'Afrique centrale, les Banques centrales du Burundi et de l'Union des Comores, la Banque de France, l'Agence française de développement, l'INSEE, l'ISTEEBU du Burundi, la direction de la prévision du Gabon, les deux représentants de la Guinée équatoriale, invités, n'étaient pas représentés. La liste des participants figure à l'annexe 1.

Avant le discours d'ouverture, un représentant d'AFRISTAT a rappelé les enjeux du présent atelier qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique et renforcer la qualité du diagnostic conjoncturel des notes de conjoncture. Il a brièvement présenté les nouvelles orientations de l'appui technique d'AFRISTAT dans le domaine du suivi de la conjoncture économique et de la prévision macroéconomique.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur Paul-Théodore MBAGUIA, Président du conseil d'administration de l'ICASEES, représentant le Ministre d'Etat au plan, à l'économie et à la coopération internationale.

L'ordre du jour et le programme de travail ont été présentés et adoptés (cf. annexe 2).

Point 2 : **Objectifs du séminaire :**

Ce séminaire visait un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agissait d'exposer les résultats de chaque pays sur le suivi conjoncturel et les prévisions économiques à court terme, ainsi que de poursuivre et d'approfondir les rapprochements, tant du point de vue de la méthode de projection que des données exogènes utilisées.

En outre, le thème central sur « le diagnostic conjoncturel : objet et méthodes » choisi pour cette session avait pour objectif de renforcer les capacités des services en charge de l'analyse conjoncturelle en matière de synthèse et de diagnostic pertinent, pour le décideur et le prévisionniste. Le choix de ce thème répondait à la nécessité de renforcer le lien entre l'analyse conjoncturelle et l'élaboration des perspectives de croissance à court terme dans la mesure où les notes de conjoncture actuelles ne permettent généralement pas d'avoir une vue globale synthétique et cohérente de la conjoncture économique nationale, ni des perspectives à très court terme.

Point 3 : **Déroulement du séminaire**

Les débats ont été animés par les experts d'AFRISTAT.

3.1. Session 1 : Le diagnostic conjoncturel : objet et méthodes

Cinq exposés ont été faits par AFRISTAT. Un exposé sur la conjoncture économique au premier semestre 2008 en Centrafrique a précédé une séance de travaux pratiques sur ce pays.

L'exposé introductif a présenté les faiblesses de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats de l'Afrique centrale et de l'Union des Comores, membres d'AFRISTAT. Cette analyse, essentiellement descriptive, est généralement basée sur le calcul de deux taux (taux de croissance d'une période à l'autre et le taux de croissance en glissement).

Elle ne répond pas pleinement aux missions assignées au conjoncturiste, qui consistent à traiter principalement les préoccupations suivantes :

- quels sont les événements conjoncturels majeurs sur la période ?
- quelles sont les conséquences sur les projections réalisées ?

Les exposés ont mis l'accent sur l'objet du diagnostic, véritable démonstration à partir de données et graphiques adéquatement choisis sur l'état actuel de l'économie nationale. Ils ont passé en revue le principe de la démarche et mis en exergue les insuffisances actuelles des systèmes d'informations conjoncturelles (insuffisance de séries et de leurs traitements, absence de système d'information qualitative, etc.) pour renforcer l'analyse de la conjoncture.

Les débats ont porté sur l'architecture et le volume souhaitables des notes de conjoncture, les normes en ce qui concerne les délais de publication, le champ des variables d'intérêt, les difficultés d'analyse de certains phénomènes observés et/ou accidentels. Les participants ont reconnu la pertinence de cette analyse critique qui a mis en exergue les principales faiblesses des publications conjoncturelles.

Les échanges et l'étude de cas sur la conjoncture centrafricaine au premier trimestre 2008 ont permis de clarifier certains concepts et de dégager une démarche commune d'analyse et de rédaction des synthèses conjoncturelles.

3.2. Session 2 : Exposés introductifs sur l'environnement conjoncturel en mai 2008

Deux présentations ont eu lieu autour de ce thème.

La première a passé en revue la situation de l'environnement conjoncturel en mai 2008, les données exogènes pertinentes ainsi que les phénomènes mondiaux à la base des dynamiques retracées : ralentissement de l'activité mondiale, chute du cours du dollar, crise alimentaire, effet des biocarburants, poursuite de la montée des cours du pétrole. Cette présentation a également mis en exergue les conséquences prévisibles de cet environnement international sur les prix et l'activité. Elle a montré que les évolutions sur le marché international ne se sont pas encore totalement répercutées sur les marchés intérieurs et qu'il existerait des réserves potentielles d'inflation, ainsi que des risques de ralentissement de l'activité économique.

La seconde a montré les difficultés d'élaborer un diagnostic sur l'évolution de l'inflation dans les Etats de l'Afrique centrale et de l'Union des Comores, en raison de la non disponibilité de données élaborées par certains instituts de statistiques des Etats membres.

Les débats ont porté sur les origines des phénomènes observés et sur les mesures de régulation conjoncturelle envisageables.

3.3. Session 3 : Conjoncture du premier semestre 2008 et prévision économique 2008-2009 dans les Etats.

Les délégations des sept Etats participants ont, à tour de rôle, présenté l'état actuel de la conjoncture économique de leur pays et le cadrage macroéconomique pour la période 2008-2009. En outre, les représentants de l'Union des Comores ont fait un bref aperçu de leur système de suivi de la conjoncture économique et des prévisions.

Ces travaux ont inclus, pour certains pays, l'étude d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT (relatives au cours du pétrole et au niveau de production agricole pour la campagne 2008/2009). Ils incluaient également l'analyse des écarts des prévisions d'une période à une autre.

Il est ressorti des différentes présentations, que les tendances récentes montrent une évolution favorable de l'activité économique du début 2008, dans un environnement marqué par la hausse des prix des produits de base. Les troubles sociopolitiques dans certains pays ont cependant tempéré l'évolution de l'activité économique au cours du premier semestre.

Le relèvement des prix des biens alimentaires importés n'a pas infléchi de manière marquée la conjoncture, soutenue dans la plupart des pays par les investissements publics, l'activité pétrolière et des mesures d'ordre social.

Des problèmes communs ont été mis en évidence : augmentation des prix alimentaires, notamment du pain, augmentation des prix des produits pétroliers à la pompe et ceux des matériaux de construction. Les crises énergétiques persistent également dans certains pays. Des dynamiques spécifiques, telles que la baisse de la production dans certains secteurs comme l'exploitation pétrolière, ont été évoquées. Les débats ont permis de les approfondir.

Face à la remontée de l'inflation dans tous les Etats et aux risques encourus, non seulement en matière de respect des critères de convergence mais également en terme de déséquilibre extérieur et de finances publiques et du ralentissement des avancées enregistrées sur le plan de la réduction de la pauvreté, les participants ont passé en revue les actions mises en oeuvre par les gouvernements et dressé une liste de mesures de politiques économiques ayant des effets à court et moyen/long terme. Ils ont relevé que les mesures prises devraient :

- permettre de préserver les équilibres économiques à moyen/long terme ;
- favoriser la croissance économique ;
- cibler les populations les plus vulnérables et renforcer la lutte contre la pauvreté.

Ces échanges ont permis de dresser une liste de mesures prises ou susceptibles de l'être pour faire face à ce phénomène (cf. annexe 3).

Toutes les délégations n'ont pas mené à bien les exercices à partir du canevas fourni par AFRISTAT. A cet effet, il a été proposé des améliorations portant notamment sur la prévision conjoncturelle, l'analyse des interactions entre différents secteurs et la cohérence d'ensemble des projections confectionnées.

Des discussions qui ont suivi, il a été formulé des recommandations spécifiques à certains Etats, notamment :

- l'amélioration des fichiers conjoncturels par l'exploitation des sources administratives disponibles, des statistiques miroirs et la production de données sur le commerce extérieur selon des nomenclatures pertinentes pour l'analyse économique ;
- la mise en place de publications conjoncturelles (bulletin et note de conjoncture) et de prévision (note de prévision semestrielle) qui permettent un suivi régulier de la conjoncture et des perspectives macroéconomiques du pays ;
- le retraitement des séries disponibles en vue de produire des indicateurs pertinents de la conjoncture (calcul des CVS, tendance, etc.).

Les participants ont souligné la pertinence de ces travaux et la nécessité d'inclure ces exercices dans les processus d'élaboration des prévisions de leur administration. Ils ont vivement encouragé les Etats qui ne parviennent pas encore à les réaliser, à solliciter les appuis nécessaires en vue d'améliorer le contenu de leur publication sur la conjoncture et la prévision.

3.4. Session 4 : Conjoncture économique vue par les organisations sous régionales

Deux présentations, de la CEMAC et de la BAD, ont été faites sur ce thème.

La CEMAC a présenté son analyse de la convergence des économies des six Etats membres. Les tendances régionales et les indicateurs présentés sur l'année 2007 montrent un renforcement de la convergence des économies de la sous région.

Les participants se sont intéressés lors des débats sur la durabilité à long terme des tendances de la convergence, la convergence réelle, les méthodes de mesure de certains indicateurs, notamment le niveau objectif de convergence, l'existence de sanctions en cas de non-respect des critères et sur l'appropriation nationale de l'exercice de la surveillance multilatérale.

La Banque Africaine de Développement (BAD) a présenté son modèle de projection macroéconomique dans le cadre de l'élaboration du document « Perspectives économiques pour l'Afrique ». Cet exposé a passé en revue les différentes étapes du processus d'élaboration dudit document et présenté, en exemple, les résultats pour un Etat.

Les participants ont noté l'importance de ces travaux pour une meilleure visibilité des opportunités qu'offre l'Afrique. Ils ont relevé l'absence des administrations économiques nationales en matière de publications économiques, largement dominées par les organisations sous-régionales et internationales. Les questions ont porté sur le type et la spécification du modèle utilisé par la BAD.

3.5. Session 5 : Etat de mise en œuvre des recommandations des séminaires passés - Diverses communications techniques - adoption du compte-rendu administratif et des recommandations

AFRISTAT a présenté l'objet et la méthode de calcul de l'inflation sous-jacente. Cette présentation a mis en exergue les limites de l'indicateur actuel et de son analyse, et a préconisé l'accélération de l'harmonisation des indices de prix à la consommation dans les Etats.

Dans un premier temps, les participants ont passé en revue l'état de mise en œuvre des recommandations du séminaire d'octobre 2007. Il est ressorti de ces échanges que des initiatives ont été engagées pour améliorer les fichiers de données conjoncturelles et mettre en place des publications. Cependant, les progrès sont encore insuffisants et peu visibles. Les principales difficultés relevées par les participants portent sur les délais trop longs de production de certains indicateurs et de publication, sur la mobilité du personnel, sur l'insuffisance de moyens financiers et matériels pour la collecte des données et sur l'obsolescence ou l'inadéquation des modèles de projection aux exercices de prévision à court terme.

Les débats ont eu lieu autour des nouvelles orientations des appuis d'AFRISTAT en matière de suivi de la conjoncture et de la prévision macroéconomique. Les participants ont pris acte de la nouvelle orientation de ces séminaires.

Quelques thèmes ont été proposés pour les prochains ateliers et séminaires, notamment :

- techniques d'élaboration d'un cadrage macroéconomique ;
-

Les participants ont ensuite procédé à l'adoption du compte-rendu administratif et formulé des recommandations.

Point 4 : Recommandations du séminaire :

Vu l'urgence des exigences nationales et internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (cadrage budgétaire, cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale et programmation monétaire au sein des Unions économiques et monétaires, etc.) ;

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale des méthodes de prévision en vue de la formulation des politiques économiques et des négociations avec les institutions financières internationales ;

Considérant qu'une attention particulière doit être portée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale et du système général de diffusion des données (SGDD) ;

Les participants réitèrent certaines recommandations des précédents séminaires adressés aux INS et directions de la prévision, notamment :

1. l'accélération des progrès afin d'améliorer les fichiers de données conjoncturelles en :
 - exploitant les données administratives (immatriculations, trafics, pluviométrie, etc.) et les statistiques miroirs ;
 - effectuant les calculs appropriés (calcul des CVS, tendance, calcul des séries en volume, décomposition des importations selon l'utilisation, etc.) ;
2. l'accélération des progrès en vue d'améliorer les délais de production et de publication des comptes nationaux et des indicateurs infra- annuels (IPI, statistiques du commerce extérieur, etc.) ;

3. la mise en place et/ou la publication des notes de prévisions macroéconomiques qui permettent d'améliorer le dialogue avec les partenaires et d'informer le secteur privé sur les perspectives macroéconomiques du pays.

Ils ont par ailleurs formulé les nouvelles recommandations suivantes :

Aux INS et directions de la prévision :

4. Améliorer la qualité des données conjoncturelles et leur analyse ;
5. Renforcer les moyens humains et matériels des services en charge de la collecte et de l'analyse conjoncturelle ;
6. Prendre des mesures en vue de rénover les outils de projection macroéconomique ;
7. Appliquer les normes AFRISTAT en matière de dispositif d'analyse conjoncturelle.

Aux Organisations sous-régionales et internationales :

8. Accélérer la mise en œuvre du programme statistique régional de la CEMAC :
 - harmonisation des indicateurs économiques (IHPC, IHPI, etc.) ;
 - harmonisation des statistiques économiques et sociales.

A AFRISTAT :

9. Assurer un meilleur suivi des recommandations faites lors des séminaires et ateliers.

Point 5 : Remerciements

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment AFRISTAT pour la qualité de son organisation, le projet PARCPE pour les appuis logistiques, le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes pour son financement, la Commission de la CEMAC pour la mise à disposition de ses locaux. Ils ont par ailleurs adressé une motion de remerciement au Gouvernement centrafricain pour son hospitalité et son appui multiforme apportés lors de leur séjour en terre centrafricaine.

Bangui, le 23 mai 2008

MOTION DE REMERCIEMENT

AU GOUVERNEMENT ET AU PEUPLE CENTRAFRICAINS

Les participants au Séminaire sur la conjoncture du premier semestre 2008 et les prévisions à court terme (2008-2009) dans les Etats de l'Afrique centrale et de l'Union des Comores, membres d'AFRISTAT, tenu à Bangui dans les locaux de la CEMAC, du 19 au 23 mai 2008, adressent leurs vifs remerciements au Gouvernement et au Peuple centrafricain pour l'hospitalité manifestée à leur endroit et les appuis multiformes ayant permis la tenue de cette rencontre en terre centrafricaine.

Fait à Bangui, le 23 mai 2008.

Les participants.